

# Les Brevets

à l'école de Buzet (L. et G.)

P. Delbasty



*Vous aurez lu les articles de Beaugrand, Le Bohec et Freinet, de même sans doute que la Brochure d'Education Nouvelle Populaire sur cette technique des Brevets, n° 42 (1).*

*Voici comment nous pratiquons les Brevets à l'école de Buzet, avec des enfants de six et sept ans.*

Voici les brevets indispensables :

- Savoir écrire lisiblement ses pensées et correspondre ;
- Savoir comprendre le sens des textes imprimés ou manuscrits d'enfants ;
- Savoir résoudre les problèmes ordinaires (d'enfants) ;
- Avoir cherché et découvert en « sciences » (histoire, géographie) ;
- Savoir faire son ménage ;
- Savoir travailler seul avec persévérance ;
- Savoir parler clairement ;
- Savoir faire un exercice physique.

Tous les autres brevets sont facultatifs, qu'il s'agisse de dessin, de musique, d'orthographe etc...

Mais avant d'aborder ces brevets pour lesquels vous verrez ce que nous avons prévu, nous dirons comment nous commençons à travailler.

Je demande à chaque enfant de nous lire ce qu'il aime faire, à l'école ou à la maison ou ailleurs. Nous dressons une liste :

*Pierre* : L'acrobate.

*Jean-Louis* : Du vélo.

*Jacques* : Chanter, la radio.

*Jean-Luc* : Pêcher.

*Claude* : Dessiner.

*Dédé* : Allumer du feu.

*Paco* : Faire le clown.

etc...

Je dis aux enfants — ils le savent — que tout cela est important dans la vie, il y a des adultes qui en font leur métier, et qui aiment beaucoup leur métier. S'ils veulent que nous fassions cela à l'école, nous le ferons et nous donnerons des Brevets. Ils n'ont pas besoin d'autres explications et commencent alors à projeter.

Je leur demande alors de regarder notre école. Voilà des outils inutiles pour ce que nous voulons faire, et d'autre part, il nous en manque beaucoup pour réaliser nos projets. Voyons-les donc chacun à leur tour :

*L'acrobate*. — « Je peux faire le cochon pendu ;

les pieds au mur et marcher sur une boule en bois, comme au cirque ».

Soit, nous abandonnons le cochon pendu parce qu'il nous manque de quoi nous pendre ; nous gardons les pieds au mur et j'irai chez toi prendre dans la voiture ta boule de bois. Avec cela, tu auras le brevet d'acrobate.

*Le cycliste*. — C'est plus délicat : « Mais j'aime bien jouer du tambour et inventer des musiques ».

A la bonne heure, tu seras responsable de l'atelier musique et tu passeras ton brevet. Monter un tambour et inventer une musique. Oui, cela suffit.

*Jacques*. — Chanter... Tu nous chanteras deux chansons de la radio, mais il faudra aussi en chanter une de toi, tu pourras la travailler, si tu veux, en enregistrant souvent au magnétophone. Nous te le confions pour toute l'année si tu le tiens en ordre. C'est dommage que nous n'ayons pas de tourne-disques et de disques...

*Jean-Luc*. — La pêche... C'est délicat... mais « je monterai une ligne ici, et je porterai des poissons ». Nous te donnons l'aquarium. Tu es tout petit mais tu pourras le porter. Si tu le casses, nous changerons le poisson d'eau.

Au premier poisson que tu peux apporter sans lui faire de mal : brevet... etc...

C'est donc ainsi que nous commençons l'année, tandis que le travail journalier s'appuie toujours sur les techniques habituelles avec cet emploi du temps : *matin* : français et calcul ; *après-midi* : ateliers et conférences, puis bouche-trou pour rattraper les imprévus.

Ces brevets obtenus iront s'inscrire sur une feuille haute d'un demi-mètre, agrafée au mur. La liste des enfants est en colonne verticale le long de la feuille. Chaque enfant possède donc une bande horizontale sur cette feuille.

A côté, nous plaçons les feuilles des brevets indispensables : français, calcul etc... disposées exactement de la même façon, mais avec, sur chaque portion une préparation correspondant aux normes de chacun de ces brevets. Nous nous expliquons tout de suite. Abandonnons donc cette feuille des brevets facultatifs pour recopier pour vous la première bande en partant du haut, celle du travail de Claude.

(1) BENP Collection Complète 45 NF - C.E.L. CANNES

La voici pour le français :

## BREVET DE FRANÇAIS

CLAUDE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	M	LECTURE	1	1	2	3	4	5	3	LANGAGE
	ECRITURE	1	2	3	4	RÉDACTION														

Ceci paraît compliqué. Considérez d'abord que cela remplace avantageusement comme nous allons le montrer, les répartitions, les programmes, les interrogations habituelles à l'école traditionnelle.

Ces quatre brevets de français sont indispensables. Vous remarquez que le 1, le 2, le 3 et le 4 sont coloriés pour l'écriture avec la « couleur de Claude » (le rouge). Ces épreuves sont « passées ». Le 3 et le 4 étaient entourés d'un trait fort, c'est ainsi que j'avais repéré sur notre vaste plan ce que Claude avait inscrit il y a deux semaines sur son plan de travail hebdomadaire.

Il a achevé son plan dans la semaine comme prévu et nous avons colorié avec lui le 3 et le 4. Claude a inscrit sur son plan de cette semaine : le 5, 6, 7, 8, 9 et 10, je l'ai donc entouré ici au crayon épais. Nous colorions au fur et à mesure. Nous donnons ci-dessous le plan de travail que Claude a recopié pour nous, exactement comme il l'a préparé samedi.

Vous voyez donc que ces brevets s'inscrivent dans le travail quotidien où ils trouvent toujours leur motivation et qu'ils se préparent par les plans de travail, étant bien entendu que Claude peut en faire autant qu'il veut s'il a terminé son plan avant le samedi et désire continuer.

Il faut un moment en début d'année pour établir cette grille dont l'ensemble paraît effarant mais qui est d'un emploi très aisé et qui intéresse les enfants.

C'est exactement de la même façon que nous procéderons pour la réalisation des autres brevets. Seuls sont « dessinés » par avance les brevets indispensables. Nous traçons les normes des brevets facultatifs, quand ils possèdent des normes précises, au moment où les enfants déclarent vouloir les réaliser. Ils n'ont pour cela qu'à choisir dans l'ensemble des fiches (qu'on peut accrocher au mur, placer dans un album ou dans un fichier spécial) 13,5 x 21 sur lesquelles nous avons collé une photo suggestive, écrit en gros titre du brevet : Acrobate, Écriture... ainsi que ses normes.

Vous verrez que Claude a choisi le brevet de peseur (facultatif). Il l'a inscrit dans son plan de travail et je l'ai ainsi noté sur le plan mural :

10	20	30	40	50	3	(50 pesées et 3 grands poids)
PESEUR						

Nous avons convenu au bout de deux mois d'inscrire à notre plan hebdomadaire individuel deux épreuves au moins de brevet indispensable. Vous verrez que ces épreuves sont assez réduites.

Vous savez donc maintenant comment nous abordons les brevets en général, puis comment nous pouvons réaliser au fil des jours les brevets indispensables et autres.

Passons maintenant aux normes de ces brevets : en reprenant d'abord l'exemple du français donné plus haut :

## FRANÇAIS

**Écriture.** — Présenter dix copies parfaites (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10) d'au moins dix lignes, avec au plus deux erreurs, d'après des textes imprimés.

Présenter toutes les majuscules et leurs liaisons avec les minuscules. (Au tableau, contrôle par une Commission composée souvent d'un grand et quelques petits très curieux d'apprendre et de vérifier). Les copies sont préparées sur le cahier.

**Lecture.** — Vous voyez le 1 en deux parties qui représentent : trouver le sens d'un petit texte imprimé et d'un petit texte manuscrit. L'enfant sort de l'école après avoir lu « dans sa tête » le texte durant cinq minutes. Nous lisons le texte ensemble. Lorsque l'enfant revient, il doit nous le raconter et répondre à nos questions qui sont parfois très embarrassantes.

Même chose pour le 2, mais avec des textes bien plus longs (pages d'*Enfantines* ou de journaux copieux). Ces épreuves montrent d'une façon éclatante quelle a été la méthode employée par les maîtres, j'y ai vu buter ridiculement des enfants apparemment très avancés, lisant « couramment »... mais hélas, ne sachant point trop où ils couraient. Notre brevet ne comporte qu'en 4, une épreuve de lecture relativement aisée et à haute voix, avec cependant une préparation de cinq minutes qui nous paraît nécessaire à l'équilibre intelligent des enfants.

Si un enfant aime lire à haute voix, déclamer, ce sera le brevet de lecteur, de déclamation, qu'il présentera, brevets facultatifs qui sont d'une toute autre nature que celui de lecture.

-3- Raconter (ou, si cela est trop difficile pour un enfant, répondre aux questions posées sur) un livre lu (livre d'enfant : Albums d'enfants, *Enfantines*, Gerbes, et certains livres du Père Castor par exemple). Vous trouverez de ces épreuves enregistrées il y a déjà quatre ans ici, à la magnétothèque de Papot (St-Maixant, Deux-Sèvres). Ces enregistrements donnent bien l'atmosphère attachante de ces épreuves où un enfant n'a pas à faire face aux questions-traquenard et souvent incompréhensibles d'un pédagogue, mais aux questions curieuses et attentives des autres enfants. Nous avons enregistré Daniel qui parlait si vite qu'aucun autre jamais ne pouvait le questionner... Partout ailleurs, cet enfant a été rejeté violemment. Ici, il nous enchantait.

**Langage.** — Faire un enregistrement clairement compréhensible par les correspondants qui décernent le brevet. Nous reparlerons ultérieurement de cette utilisation intéressante de la correspondance.

Il est évident que la technique des brevets dépend en tout et pour tout des techniques de travail quotidien de l'Ecole Moderne, avec les outils correspondants. Il vaut mieux abandonner tout brevet qui ne peut reposer sur un travail nouveau avec des outils adaptés et s'en tenir alors aux pratiques traditionnelles.

**Rédaction.** — 1) Avoir écrit une lettre de dix lignes environ, compréhensible par son correspondant (ou par un enfant de l'école) avec adresse, signature, date...

2) Avoir écrit dix textes (1, 2, 3, 4, 5, etc...) lisibles dans l'année. Ces textes sont coloriés au plan au fur et à mesure.

3) Avoir écrit un compte-rendu quelconque.

Brevets d'orthographe, grammaire, sont facultatifs. Voici la liste des quelques brevets de français facultatifs dont nous ne donnerons pas les normes, parce que nous les expérimentons encore et pour ne pas alourdir inutilement cet exposé :

**Orthographe** (que nous pourrions rendre indispensable s'il s'avère que ses normes soient acceptées avec intérêt par les enfants, Nous avons prévu par exemple : marquer les phrases par les majuscules et points, en majorité, dans les textes libres présentés et conservés, mettre le pluriel dans plus de la moitié des cas) :

Théâtre  
Marionnettes.  
Conteur.  
Lecteur.  
Récitant.  
Calligraphe.  
Romancier.  
Poète etc...

## BREVET DE CALCUL

Là aussi quatre brevets indispensables.

Voici la bande de Claude :

CLAUDE	1	2	3	4	OPÉRATIONS										1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	TABLES							
	PROBLÈMES				1	2	3	4	5	6	NOMBRES										2	3	5	4	6	8						

Sans connaître encore le détail, vous voyez tout de suite que Claude est un mathématicien.

**Problèmes.** — 1, 2, 3 et 4 correspondent aux numéros des quatre fichiers séparés (1 : problèmes

avec n'importe quelle ou quelles opérations, entre 0 et 10 ; 2 : identique entre 0 et 20 ; 3 : identique entre 0 et 50 ; 4 : identique entre 0 et 100 ; plus un cinquième fichier au-dessus, avec aussi des problèmes particulièrement difficiles).

Ces problèmes sont ceux que portent les enfants et que nous tapons à la machine sur des demi-fiches 13,5 x 21. Nous leur adjoignons les problèmes pour Cours Élémentaire édités par notre coopérative de Cannes. Chaque fiche problème porte le numéro du fichier et un numéro d'ordre dans ce fichier qui est rapelé sur une feuille collée derrière chaque fichier, de façon à savoir, quand une nouvelle fiche est à verser là, quel est le numéro de la dernière fiche versée, et donc le numéro de la nouvelle.

Claude a d'abord inscrit sur son plan de travail : **Fichier 1.** Je lui ai remis une page 13 x 21 sur laquelle il a tamponné le tampon des 100 cases. Il a numéroté ces cases. Quand il réussissait un problème il coloriait la case portant le même numéro. De même il indiquait le problème qu'il avait porté lui-même dans les dernières cases. Il a porté obligatoirement cinq problèmes nouveaux et résolu vingt problèmes « en place ». Ainsi pour chaque fichier. Claude a inscrit le troisième fichier ce matin à son plan. Il a pris et tamponné une feuille 13 x 21, j'ai encadré fortement son projet sur le plan mural.

**Opérations.** — Réussir les opérations des cahiers auto-correctifs 1, 2, 3, 4, 5, et 6 (fin du Cours Élémentaire 1<sup>re</sup> année) ou seulement les tests de ces cahiers (l'entraînement aux opérations pouvant fort bien s'effectuer par les problèmes vivants et même les exercices que les enfants se choisissent eux-mêmes).

**Nombres.** — Lire les tests 1 de 0 à 3 ; 2 de 0 à 5 etc...

Tout cela étant le résultat des travaux vivants :

— Nous avons avant-hier prévu les commandes au Père-Noël et les enfants ont lu les grands nombres, les ont comparés. Je vois inscrits beaucoup de projets de brevets des nombres.

Certains, comme Claude, savent d'ailleurs chercher eux-mêmes, posant de grands nombres, réfléchissant à la numération.

Quand nous parlons de calcul vivant, nous entendons calcul comme les enfants calculent, ni concret, ni abstrait, ni pratique, ni imaginaire, mais tout cela à la fois et selon les enfants.

Vous voyez toujours à côté de chaque titre de brevet une place blanche pour le chef-d'œuvre : ce sera par exemple pour les nombres cette question de Michel :

— Et si je regarde les oreilles de la « Vache qui rit », ça ne finit jamais ?... Non, ça ne finit jamais.

C'est pour nous la preuve que l'enfant a pensé, qu'il a été le mathématicien curieux, en prise parfois aux mêmes vertiges que le poète. Il nous faut toujours

donner, à côté de l'épreuve normalisée, même si elle est acceptée avec entrain par l'enfant, une empreinte personnelle.

Autres brevets de calcul (facultatifs) :

Peseur.  
Postier.  
Marchand.  
Trésorier.  
Arpenteur.

### AUTRES BREVETS INDISPENSABLES

**Sciences.** — Avoir obtenu un brevet quelconque (eau, feu, air, histoire, géographie), dont nous expérimentons les normes que nous pourrions donner sous peu.

**Travail.** — Avoir, cinq semaines consécutives, mené son plan à bon port.

**Ménage.** — Savoir lacer un soulier, se brosser, se laver les mains, coudre un bouton et tenir ses habits en ordre, ainsi que faire son métier (responsabilité dans l'école) avec satisfaction de la coopérative.

**Education physique.** — Avoir obtenu un brevet quelconque d'éducation physique : sauteur, grimpeur...

### BREVETS FACULTATIFS

Plutôt que d'aligner maintenant (ce qui n'est pas l'objet de cet article) des listes des brevets facultatifs, voyons plutôt ceux de Claude, puis quelques-uns de ceux que nous trouvons sur le tableau mural, en ce mois de décembre.

Brevets de Claude :

**Dessin.** — Pour la grande fresque. Trois jours de travail passionné. Le chef-d'œuvre de Claude; le reste est réparti par-ci par-là dans ses cahiers.

**Trésorier.** — Claude a gardé une caisse pendant un mois avec parfaite maîtrise.

**Peseur.** — Pour cette semaine...

**Couture.** — Pour la tapisserie du « Gardien de Joie ».

Malgré le petit nombre dû à l'amorce du travail de ces deux mois, nous voyons déjà s'accroître le mathématicien, et ce ne sera pas une mince qualité des brevets de nous montrer peu à peu les possibilités des enfants, pour une orientation ultérieure qui pourra ainsi s'accomplir avec plus de chances que par les examens actuels qui ne contrôlent pas grand'chose...

### QUELQUES AUTRES BREVETS

Je relève sur notre tableau mural ces quelques brevets qui nous ont laissé un excellent souvenir :

**Peinture.** — Alain, pour la grande fresque et l'album sur le cirque.

**Poète.** — A Daniel, pour le poème illustré du jardinier et les poèmes de l'album de la coopérative.



**Poète.** — A Daniel, pour « Le Gardien de Joie », ici, le mot de poète prend un sens si riche qu'il ne suffirait plus.

**Boulangier.** — A Alain. C'est lui qui disait, lorsque je lui proposais de passer un brevet de poète, à cause de ses images spontanées : « Poet, poet, qu'est-ce que c'est que ça, je préfère boulangier ».

**Musique.** — A Jacques, pour avoir fabriqué un tambour avec une vessie de porc (chef-d'œuvre) et inventé la chanson du voyage chez les correspondants.

**Danse.** — A Paco pour ses nombreuses danses avec les petits et son chef-d'œuvre : la danse de la pelle et la danse du râteau, qui m'ont paru toutes deux, quand Paco les inventa sous le cèdre, sortir de la plus pure tradition populaire.

**Acteur.** — A Bernard pour « Tardif Précoce ».

**Marionnettiste.** — A Paco pour l'inoubliable séance à Puymiclan.

**Gardien de Joie.** — A Serge, pour avoir sauvé un agneau.

**Récitation.** — A Jean-Louis, pour avoir récité toute *L'Enfantine* : « Les Petits Rérameurs ».

**Jardinier d'Art.** — A Millou, pour ses conférences sur les jardins fleuris et sa maquette (chef-d'œuvre) d'un beau jardin.

**Gardien de Joie.** — A Jean-Luc (le plus pitoyable de tous), pour avoir gardé du gâteau pour sa mère.

Nous n'oublions pas les brevets de cuisine et pâtisserie qui vont leur train cette année et remplissent l'école d'odeurs qui nous reposent tant de celle de la craie.

Comme j'achève ces quelques lignes pour notre *Educateur*, je regarde Ra, plongé dans une méditation géométrique. Il trace une curieuse toile complexe, à la règle, sur une page de son carnet.

C'est là l'émouvant départ d'une montée nouvelle, si nous voulons orienter notre geste éducatif favorablement, et nous vous dirons bientôt comme l'instauration de la technique des Brevets et Chefs-d'œuvres dans nos écoles nous guidera peu à peu vers une technique nouvelle que nous avons déjà commencée d'expérimenter (Technique des Conquêtes) et qui pourrait bien être une des plus enthousiasmantes promesses de notre avenir commun d'Educateurs.

DELBASTY.